

vait en même tems une ville.... Mais l'excès du mal annonce une crise.... laissons faire.... Dieu est patient, parce qu'il est éternel.... au moins nous pouvons penser que ces pauvres infortunés qui ont tant souffert en ce monde auront un meilleur sort dans l'autre.

Mais voici un trait qui console ; une dame irlandaise, qui mérite d'être notée *utique bonè famà*, lady Carbery n'exige aucune rente cette année sur ses domaines, et si quelqu'un veut bien la lui payer, elle la met de côté, pour l'assistance des pauvres.

Un correspondant du *Tablet* conseille d'adopter en Irlande la culture de la lentille à la place des patates, cette plante procure une nourriture saine et même plus nourrissante que le pain, car d'après MM. Perry et Vaquelin, chimistes de l'Institut Royal de Paris, elle donne 94 par 100 de nourriture tandis que le pain ne donne que 50; la patate ne donne que 20 à 25 par 100. Si la lentille pouvait réussir en Irlande, pourquoi le bled, l'orge, etc. n'y réussiraient-ils pas ? La culture n'en est pas plus difficile que celle des lentilles assurément.

—On évalue à \$100,000 ce qui a été collecté à New-York pour l'Irlande; une dame anonyme a envoyé pour sa part \$1000. Plusieurs personnes ont voulu souscrire une pareille somme, mais le comité de secours a décidé qu'il ne recevrait point au-delà de \$500 d'un même individu, que cette somme encouragerait davantage, parce qu'elle aurait plus d'imitateurs. Outre cette somme qui doit être envoyée par le *Cambria*, on a amassé un grand nombre de vêtements, et beaucoup de provisions qu'on doit envoyer par le *Victor* qui sera frété exprès pour les transporter en Irlande.

Un autre rapport dit que New-York contribuera pour \$300,000; Philadelphie \$250,000, Boston autant, Baltimore \$200,000, Washington \$500,000, Charleston \$100,000, Nouvelle-Orléans \$250,000 et le Ouest \$200,000; on pense que le premier steamer emportera pour un million de dollars.

Une douzaine de marchand ont contribué chacun pour \$5000.

Les collections dans Québec se sont montées à environ £3000 à part d'une autre collecte de £402-11-8. Les Canadiens du faubourg de St. Roch malgré leur pauvreté et leurs afflictions ont donné en trois collectes £480-7-7. Une pauvre femme qui n'avait pour tout trésor que 10 chelins, les a donnés !!! Elle trouvera sa récompense dans le ciel.

À Montréal les souscriptions se sont montées à £2,169-5. Un prêtre catholique de Bytown a envoyé au comité de Montréal £63. Dans la même ville on a fait une quête dans une église, qui a produit £30-2-10, à Brockville on a collecté £144, à Malcom's Frazer £12-10. Les commis de Toronto ont souscrit £44; Cobourg a donné au-dessus de £300. Prions que toutes ces offrandes arrivent promptement et à bon port en Irlande, et dans l'Ecosse qui doit en avoir une petite part.

—L'article de littérature le *KNOUT* que nous commençons aujourd'hui intéressera sans doute nos lecteurs, car sous le voile de roman, on leur présente un état juste et véritable de ce qu'est devenue la pauvre Pologne, et de ce que ses malheureux habitans ont réellement souffert. On peut donc regarder cette *fiction* comme un épisode véritable de l'histoire de cet infortuné royaume qui existait autrefois et qui n'existe plus ! Cette *Nouvelle* nous mènera un peu loin, car elle ne contient pas moins de dix-huit chapitres; mais le lecteur, la lira avec plaisir, il se sentira animé par des sentimens nobles et sublimes, il s'intéressera à des personnages qui témoignent la plus grande soumission à la volonté divine, mais il y verra en même tems la présomption et la forfanterie punies selon qu'elles le méritent, enfin il y trouvera des leçons de vertu et de la plus saine morale; personne ne doutera de la bonté de ce petit roman quand il saura qu'il vient des colonnes de l'*Univers*, qui est un journal éminemment religieux.

#### NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

—Le pape a donné 1000 couronnes pour le soulagement de la détresse de l'Irlande.

FRANCE.

—On sait comment M. le maire de Périgueux fait enfoncer les portes de

l'église et préside aux enterremens à défaut du curé; voici un second maire, maire de campagne, à la vérité, qui exerce également son pouvoir sur le culte. Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la lettre suivante, qui nous est écrite de Mézières, le 20 janvier :

Monsieur le Rédacteur,

Veillez donner la publicité de votre journal au récit que je vous adresse; il est bien abrégé, mais j'en garantis la parfaite exactitude.

Le sieur Louis C., récemment nommé maire de la commune de Jouval, canton de Tonteron (Ardenne), est en même tems cabaretier et l'un des mieux achalandés de l'endroit, ce qui se conçoit sans peine. Cependant il faut croire que son débit accoutumé ne le satisfait pas; je ne puis vraiment attribuer qu'au désir de se procurer une recette extraordinaire l'acte inconcevable que je viens vous dénoncer.

C'était la nuit de Noël; on se préparait dans la commune à la célébrer chrétiennement. Le prêtre qui devait dire la messe de minuit venait d'arriver d'une paroisse voisine, Jouval n'ayant pas en ce moment de curé. M. le maire commence par défendre au maître d'école de remplir les fonctions de chantre; cependant il n'insiste pas, et vers onze heures l'office commence. Les matines sont chantées sans obstacle, le prêtre revêtait ses ornemens pour monter à l'autel. Tout à coup une voix de Stentor s'éleva et impose silence au lutrin. Cette voix était celle de M. le maire, qui signifiait aux chantres et aux fidèles, réunis en grand nombre, d'évacuer immédiatement l'église; il ne leur donnait que cinq minutes pour obéir, faute de quoi il verbaliserait contre les récalcitans. Il faut connaître nos paysans pour savoir tout ce qu'il y a pour eux d'effrayant dans cette menace de verbaliser, dont les maires de campagne usent et abusent à chaque instant.

Le prêtre s'avance sur le seuil de la sacristie et se trouve en face du sieur Louis C., revêtu de tous ses insignes, cabaretier par son bonnet de coton qu'il garde sur sa tête, paysan par sa blouse, maire par son écharpe tricolore; il demande timidement la cause du bruit. Le maire, l'apostrophant rudement et mêlant à ses paroles les jurons et les insultes les plus viles, lui ordonne de s'éloigner sans délai, attendu qu'il est, lui maire, *seul maître du lieu, et que rien ne peut s'y faire sans son autorisation*. Les femmes poussaient des cris, les hommes murmuraient en tre eux et semblaient se concerter. Le prêtre, craignant alors un résultat que l'exaspération du maire rendait imminent, monta sur le marchepied de l'autel et exhorta tout le monde à se retirer sans bruit. Pour donner l'exemple, il déposa tout de suite les ornemens sacerdotaux. Le maire sortit de l'église le dernier et en ferma les portes.

Voilà bientôt un mois que ce fait s'est passé au sud de tout le pays, et je n'ai pas entendu dire que le maire de Jouval ait encore reçu le moindre avis ni d'attribuer ni de l'autorité supérieure.

—Le R. P. Lacordaire prêchera jeudi 28, à une heure et demie précise, à Saint-Sulpice, dans une assemblée de charité pour l'*asile ouvroir de Gérard*, établissement hospitalier qui, depuis sept ans, a sauvé de la misère et de ses dangers près de 800 jeunes filles convalescentes, à leur sortie des hôpitaux. Des places, aux deux côtés du grand banc, seront exclusivement réservées pour les dames.

JAVA.

—On lit dans le journal catholique d'Amsterdam, *De Tyd*, du 12 janvier :

« Nous nous estimons heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs la bonne nouvelle que l'exercice du culte catholique sera bientôt rétabli dans les Indes-Orientales. Nous apprenons de bonne source que l'affaire de Java est enfin complètement terminée. Mgr. Grooff ne retournera pas à Java; mais il se rendra avec une mission extraordinaire, comme visiteur apostolique, à Surinam. On donnera à Sa Grandeur un coadjuteur pour l'administration de Java. Nous apprenons en même tems que l'évêque missionnaire prépare déjà son départ pour les Indes-Occidentales. »

#### NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

—Les élections municipales ont eu lieu hier au milieu de beaucoup de troubles. Voici la liste des élus.

Quartiers-Est . . . . .	MM. A. Ouimet.
Centre . . . . .	Point de retour.
Ouest . . . . .	A. C. B. Gagy.
St. Anne . . . . .	John Tully.
St. Antoine . . . . .	J. Bourrel.
St. Laurent . . . . .	A. Larocque.
St. Louis . . . . .	J. Ward.
St. Jacques . . . . .	J. U. Beaudry.
St. Marie . . . . .	P. Lynch.

• Les candidats étaient MM. De Bléury et Snaith.

—Le dernier numéro de la *Gazette Officielle* contient une proclamation par laquelle une récompense de £50 est offerte à ceux qui appréhenderont les personnes qui ont volé Samuel Ludlow, le 8 février dernier, près l'Orignal.

—La paroisse de St. Foy a souscrit pour les victimes de la famine, dans la Grande-Bretagne, la somme excessivement libérale de £92 2 4½ dont £49 7 11½ par les mains de M. le curé de cette paroisse, et £42 14 5 par celles des collecteurs nommés par l'assemblée de Québec. *Journal de Québec.*